

Sarah Spencer

G.I. Jane

Retour au pays

Rien n'a changé depuis mon départ. Le drapeau américain flotte toujours au-dessus de la maison blanche du 153, Spring Flower, le pick-up Dodge est toujours garé devant l'allée, la pelouse verte est toujours impeccablement tondue. Après une année en Europe, c'est avec émotion que je redécouvre le quartier par la fenêtre de la voiture. Malgré l'heure tardive, papa est venu me chercher à l'aéroport de Charleston. Est-ce l'excitation du retour, le décalage horaire ? Dès que je suis rentrée dans ma maison, la seule que j'aie jamais eue, les souvenirs affluent et je les laisse aller.

Je suis la première fille d'une famille aimante. Modèle ? Non, je ne dirai pas modèle ; quelle famille l'est ? En tout cas, je n'ai manqué de rien pendant mon enfance et j'ai reçu la meilleure éducation possible : la rigueur et l'honnêteté, la foi et l'espérance, l'amour et le pardon. Papa est issu d'un milieu modeste et maintenant il dirige lui-même une firme industrielle de donuts, la South Carolina United Donut (SCUD) : un esprit libre et ambitieux qui personnifie à merveille les valeurs de l'Amérique. Maman est douce et bienveillante, une discrète épouse dans le sillage de son mari. Ma petite sœur et mon petit frère ? Mary-Beth a autant de charme que de chien, elle sait ce qu'elle veut et elle ira loin. Jason, lui, n'a pas son pareil pour faire rire son entourage et titiller les normes établies. Cette famille, c'est mon cocon, un cocon rempli de bons souvenirs. Et comme tout cocon, il fallait bien le quitter un jour.

Quand j'étais petite, papa était gaga de moi et me passait beaucoup de choses. Je pense qu'il voulait un garçon, un héritier à qui il puisse refiler les rênes de son entreprise mais il m'a beaucoup aimée. Maman m'a appris la cuisine, la couture, toutes ces activités féminines mais j'aimais bien aussi entendre papa parler de son service militaire. A l'école, j'étais plutôt douée en sport et je suis devenue capitaine de l'équipe de softball. Je ne tenais pas en place, du genre à me faire punir pour bavardage plus que récompensée pour mes résultats scolaires, mais les professeurs m'aimaient bien, au fond.

Jeux d'enfant, émois d'adolescents

Avec le recul, j'ai l'impression d'avoir grandi dans une famille de six enfants : la famille voisine, les Spencer, avait trois enfants dans nos âges et ils ont toujours vécu dans la maison à côté de la nôtre. Zacharie avait à peu près mon âge, Tabitha celui de Mary-Beth et Jason celui d'Elliott. Tous nos jeux d'enfants, je me rappelle y avoir joué à six, des plus gentils aux plus cruels. Très vite, avec Zacharie, nous, les aînés Spencer et Spender, nous sommes rendus compte qu'il fallait la jouer discrète avec les parents qui ne plaisaient pas avec la discipline. On grondait peut-être un peu moins sévèrement chez les Spender que chez nous, mais c'était peut-être juste l'effet de perspective.

On s'est mis à jouer au Uno : les parents des deux côtés de la barrière étaient ravis de nous voir aussi calmes. Il s'agit d'un Uno un peu spécial, où à la fin le gagnant, donc le premier qui n'a plus de carte, doit proposer un "Action ou Vérité" au perdant, c'est-à-dire la personne

qui est la dernière avec des cartes en main. Autant les sujets sont libres pour Vérité, autant il y a quelques règles à respecter pour Action. Déjà, il est interdit de se dédouaner si on se fait prendre en se cachant derrière l'excuse du jeu. Ensuite, il est interdit d'imposer un gage où la personne doit faire une bêtise où elle est obligée de se faire prendre. Par exemple, on ne peut pas demander à quelqu'un de courir tout nu autour du temple à la sortie de la messe, mais en revanche on peut tout à fait lui demander d'enflammer une crotte de chien dans un sac devant la porte du maire. Il faudra par contre courir assez vite pour ne pas se faire prendre. Cela exclut Elliott des gages les plus risqués. Je me souviens, adolescente, avoir demandé à Zacharie de me baiser les pieds. J'ai ensuite fait semblant de perdre pour voir quel gage il allait me donner. J'ai très vite déchanté quand il m'a fait manger une araignée.

Zack... la dernière fois qu'on s'est vus, c'était à notre sortie du lycée. Lui allait étudier la théologie à Charleston, moi j'entrais dans un cursus militaire. Des voies qui collaient bien à l'image que l'on voulait donner de nous : pour Zack, un homme pieux et sans vices, pour moi énergique et décidée. En réalité, je suis extrêmement changeante et l'armée me donne un cadre. Je n'ai qu'à suivre les ordres sans avoir à choisir, c'est reposant. Zack, c'est une énigme. Est-ce qu'il croit seulement en Dieu, au fond ? Il donne bien le change mais sous le vernis, il y a un cynisme et un humour noir extrêmement aiguisé. Si seulement il avait laissé un peu plus libre cours à son côté bad boy... Toute notre adolescence n'a été qu'une série d'occasions manquées : à Halloween où il était déguisé en vampire avec des fausses dents et où je lui ai demandé qu'il me morde sans qu'il le fasse ; au bal de promo où je lui ai dit à plusieurs reprises que j'attendais que quelqu'un m'invite et où il a finalement invité Peggy McDougall qu'il n'appréciait pas particulièrement mais avec qui sa mère essayait de le caser... Une qualité que n'avait pas Zack, c'est d'être dégourdi, ça c'est sûr.

You're in the army now

J'ai un programme de formation universitaire de l'US Air Force : mes parents auraient eu largement les moyens de me payer des études mais ils auraient évidemment insisté pour que j'enchaîne les petits boulots pour y contribuer. Et puis, des études de quoi ? Je ne savais pas quoi faire et puis j'étais bonne en sport. Dans l'armée on peut évoluer en interne facilement et surtout, partir à l'étranger. Après huit mois de classe et de formation en tant que technicienne je suis partie en Italie, sur la base américaine d'Aviano. Là-bas, je suis une sorte de super-stagiaire, je continue ma formation à la tour de contrôle et j'apprends énormément. Je vois passer des avions de chasse à longueur de journée et j'ai même pu voler dans un hélicoptère Blackhawk (j'ai vomi). On a aussi des séances de sport, course, natation, parcours du combattant et bien sûr softball. On fait aussi du football mais européen, ça n'a rien à voir avec le foot américain et je trouve les règles bien trop simples (sauf celle du hors-jeu). Et du tir aussi, j'ai un M16 comme au Viet-Nam et j'aime beaucoup le tir sur cible.

Je profite des week-ends et des permissions pour découvrir l'Italie et l'Europe (car oui, l'Europe n'est pas un pays) : c'est magnifique, un peu comme le Colorado, mais les gens parlent très mal l'anglais hélas. Ma famille devait venir me rendre visite pour les vacances de Noël mais ça ne s'est pas fait, je ne comprends pas pourquoi : au dernier moment papa et maman ont fait volte-face et ont emmené Jason et Mary-Beth dans les Appalaches,

passer Noël sans moi. Ça m'a vexé de réaliser que c'était à moi de faire l'effort et que les parents n'allaient pas le faire.

Mais à Aviano, j'ai trouvé l'amour en la personne de Brad. A moi qui étais si inconstante, Brad s'est imposé comme une certitude. Il est sous-officier, catholique (personne n'est parfait) et jusque-là notre liaison, qui dure depuis bientôt un an, s'est déroulée dans le strict respect de la chasteté (j'ai cru comprendre d'un sermon au temple que le sexe oral, ça compte pas). La veille de partir, il m'a demandé en fiançailles ce qui m'a beaucoup ému, et j'ai évidemment accepté. J'ai une photo de lui à montrer à la famille, je me demande ce que papa va penser de lui. C'est un type super, je l'aime profondément et je veux fonder un foyer avec lui. J'espère que la différence de religion ne sera pas un problème.

Des coups de téléphone que j'ai pu avoir avec cette famille que je n'ai pas revue depuis quasiment un an, tout ne va pas très fort dans la famille. Jason file un mauvais coton et son comportement inquiète les parents : papa se braque et le punit davantage parce qu'il a peur de voir son autorité prise en défaut, alors que Jason, il faut juste qu'on l'écoute, sous ses airs de gros dur. Mais Jason ne comprend pas qu'il ne peut pas envoyer bouler toutes les règles qu'on lui a inculquées et que dans la vie, il faut un cadre. Je vais pas prendre partie et j'ai hâte de revoir Jason, ce frangin qu'il fallait sans cesse freiner pour ne pas qu'il fasse de trop grosses bêtises mais avec une gouaille et un culot incroyables.

Mary-Beth... c'est la première de la classe, elle réussit tout ce qu'elle entreprend. Je dois me l'avouer, je suis un peu jalouse de voir tout ce que j'ai pu prendre dans la tronche en tant qu'aînée alors qu'on l'a passé à Mary-Beth. Elle est brillante mais son côté précieuse et je-sais-tout m'a un peu éloignée d'elle : quand je lui ai dit que j'allais dans l'armée, elle m'a sorti que ça m'allait bien, moi qui étais garçon manqué et pas très douée pour les études. Et évidemment, elle m'a piqué ma chambre à peine j'étais partie : tout juste rentrée d'Italie, je dois me contenter de dormir dans la chambre d'amis, entre la machine à coudre de maman et la collection de vinyles de papa.

Maman, j'espère qu'elle a repris du poil de la bête. Elle passe beaucoup de temps à élever ses enfants, elle était triste de me voir partir, mais il faut qu'elle trouve des choses qui lui plaisent et qu'elle fasse pour elle aussi. Quand j'ai appris que madame Spender avait repris un boulot d'agent immobilière à son compte je me suis dit que ça allait être une motivation pour que maman reprenne un travail : mais non, elle s'est simplement remise à faire du secrétariat pour l'usine de donuts de papa, comme avant. J'ai beaucoup mûri pendant cette année et je pense qu'il faut que j'assume plus ma place dans la famille, je peux peut-être leur apporter un état d'esprit différent.

Pendant le trajet en voiture, papa m'a parlé de la retraite du révérend Mason. C'est lui qui nous a tous baptisés et désormais, il va partir couler ses vieux jours en Floride. Papa veut le remplacer à la tête de l'Eglise, ce qui est une bonne idée : seulement, le père Spencer le veut également et ça obsède papa. Il est persuadé que Nathaniel Spencer ne fait cela que pour lui mettre des bâtons dans les roues et me répète, en boucle, ses arguments contre alors que je viens de rentrer d'une journée d'avion et qu'on ne s'est pas vus depuis un an. Cette histoire me fatigue d'avance, la rivalité entre Nathaniel et papa c'est une vieille histoire.

Demain midi, les deux familles organisent un barbecue pour le départ du révérend Mason et papa va vouloir qu'on soit irréprochables. Il m'a dit que ce serait bien que je mette mon uniforme de l'armée et qu'il était très fier de moi : je pense que fier, il peut l'être sans cela, mais si cela peut lui faire plaisir, je le ferai. Pas forcément longtemps et s'il fait trop chaud, je me changerai. Je vais revoir aussi les enfants des voisins.

Elliott, on l'a pas mal trimbalé dans tout le quartier avec son fauteuil roulant : alors que tous les gens le plaignent, pour nous c'était un copain qui avait des roues au lieu des jambes mais qu'on pouvait charrier pareil. Il est cul et chemise avec Jason et ils ont les mêmes blagues, les mêmes références de joueurs de jeux vidéo.

Tabitha, elle, c'est une gothique un peu bizarre mais je pense que c'est un genre qu'elle se donne : on peut pas vraiment vénérer Satan quand on a été élevée dans la foi chrétienne, c'est impossible. J'apprécie par contre son côté direct et son mépris des convenances et quand j'avais envie de faire une bêtise, je lui demandais à elle plutôt qu'à Mary-Beth.

Et bien sûr, il y a Zacharie et ça me fait quelque chose de le revoir. Après avoir passé nos dix-huit années près l'un de l'autre, ça crée des liens. Nous ne nous sommes pas parlé depuis mon départ : on est restés longtemps l'un devant l'autre sans vouloir se quitter. J'étais persuadée qu'il avait envie de m'embrasser et qu'il n'osait pas, et moi j'en avais très envie, mais à quoi bon alors que j'allais partir à l'autre bout du monde ? Ça va être étrange de le revoir demain, d'un côté j'en ai très envie et de l'autre, je ne sais pas comment il réagira à l'annonce de mon mariage.

Il va falloir que je me couche, il est trois heures du matin et demain va être une journée intense. J'ai hâte de retrouver ma famille que j'aime plus que tout au monde, et leur raconter les choses folles que je fais depuis cette année... et aussi leur annoncer la bonne nouvelle !

Mes relations avec ma famille

Christian (papa) : Quand j'étais plus jeune, c'était mon héros et je suis entré dans l'armée pour suivre un peu ses traces (il était dans la Garde Nationale dans sa jeunesse), parce que reprendre une entreprise de donuts ne me disait pas trop. Maintenant je vois que c'est un humain, qu'il est faillible et qu'il ne dirige peut-être pas la famille de la meilleure façon. Par contre cette histoire de pasteur lui monte à la tête et je suis vexé qu'il ne m'accorde pas plus d'attention après un an de séparation.

Abigail (maman) : Une maman avec un cœur énorme, qui m'aime beaucoup, un peu trop peut-être. Quand on est gosse, on ne voit pas les sacrifices que font les parents pour nous, et je comprends maintenant qu'elle a consacré sa vie à nous élever. J'aimerais l'aider à s'épanouir à son tour, mais elle aime beaucoup papa et ne veut pas se mettre en travers de ses décisions.

Mary-Beth (sœur) : Je suis contente de la retrouver mais j'aurais encore été plus contente de pouvoir dormir dans ma chambre. Elle a les dents longues et elle a dû prendre ma place d'aînée pendant mon absence, j'espère que je n'aurai pas trop à jouer des coudes pour me

sentir simplement chez moi. Sur les dernières années, on a eu des tensions sur sa crise d'adolescence mais elle a dû grandir depuis.

Jason (frère) : Un garçon rebelle et turbulent. C'est dommage qu'il ne réussisse pas plus à l'école, mais il est très populaire et est le leader de sa bande, et pour moi, c'est essentiel dans la vie de savoir être charismatique. C'est souvent très tendu entre lui et papa, qui dit souvent que c'est la honte de la famille. Je suis partagée : à l'armée on est pas les derniers à faire des conneries potaches, mais en même temps on aime l'ordre. Peut-être que ce cadre-là lui plairait ?

Mes relations avec la famille voisine (Spender)

Nathaniel (père) : Un monsieur très gentil mais qui dans mon souvenir se faisait rapidement dépasser par les événements et accusait toujours le gouvernement de ne pas aider assez les gens en difficulté. N'y a-t-il pas écrit dans la Bible "aide-toi, le ciel t'aidera" ?

Grace (mère) : Elle arrive à être une personne qui rayonne dans le voisinage, à s'impliquer dans tout un tas d'activités où elle est remarquable tout en gérant son foyer. Maman est quand même bien plus authentique et meilleure ménagère.

Zacharie (fils aîné) : mon meilleur ami d'enfance, et pourtant nous sommes si différents ! Il est très pieux et distribue des prospectus sur la Bible mais il n'a jamais été du genre à faire la morale ni même à trop parler de Dieu entre nous. Et en même temps il est si timide, ce gars est resté une énigme pour moi.

Tabitha (fille) : Elle se donne le genre à crucifier des corbeaux ou ce genre de choses. On a beau avoir que quelques années d'écart, parfois je me sens dépassée par les lubies de la jeune génération.

Eliott (fils cadet) : Un petit garçon handicapé qui a aussi des problèmes mentaux. De ce que je me rappelle de nos jeux d'enfant, il était un peu bête mais pas méchant, et il doit se débrouiller en technologies vu le parc d'appareils hi-tech que son père lui paie (magnétoscope, ordinateur, appareil photo numérique...).

Loisirs : je ne tiens pas en place et je suis toujours à tester une nouvelle activité, généralement de plein air et sportive, sans persévérer dans rien à part le softball. A force de traîner avec des garçons à l'armée, mon caractère s'en est peut-être ressenti.

Axes de jeu:

- Annoncer mes fiançailles avec Brad et faire accepter le fait qu'il est catholique
- Faire profiter ma famille de ma sagesse nouvellement acquise pour apaiser les tensions
- Aider papa à devenir pasteur si ça peut lui faire plaisir et enclencher une nouvelle dynamique